



l'événement

Les grandes ambitions de Butler Capital dans la sécurité

« **N**otre objectif à moyen terme est de créer un leader technologique européen dans le secteur de la sécurité électronique, un domaine que nous avons investi depuis 2012. La France est en retard dans ce domaine mais le marché va se développer fortement. Les clients



Frédéric Favreau :
« Notre objectif est d'atteindre un CA de 100 M€ d'ici 2020 ».

cherchent l'efficacité et les économies. Une partie de la sécurité physique va se rabattre sur les prestations électroniques à mesure que les responsables sécurité vont oser franchir le pas », déclare Frédéric Favreau, directeur associé du groupe Butler Industries depuis dix ans, au cours d'un entretien exclusif accordé à Toute Sécurité.

En 2012, Walter Butler a investi ses fonds propres dans deux entités du groupe SafeTIC : les défibrillateurs connectés DOC et Eden, la société de recherche et développement. « Le rachat de DOC est venu compléter notre offre de sécurité globale des entreprises et des biens en y ajoutant la protection des salariés et des visiteurs », explique le directeur associé.

En 2015, l'acquisition d'Altilans a permis à la société familiale de prendre pied sur le marché de l'installation vidéo en grandes et moyennes surfaces. La holding d'investissement a repris le fonds de commerce (contrats et effectifs) de la société en difficulté. Fondée en 2008, Altilans compte environ 800 clients et a réalisé par le passé un CA qui a culminé jusqu'à 10 M€. « Nous ne comptons pas réaliser de telles sommes à court terme. Mais nous

nous sommes fixé l'objectif d'enregistrer assez rapidement quatre à cinq millions d'euros de CA. Altilans fait partie des trois quatre acteurs significatifs du marché. Il faut redémarrer l'activité sur des bases plus saines », indique Frédéric Favreau.

Naissance d'Almas Industries

Altilans appartient désormais à la maison mère, Almas Industries, un nouveau nom qui remplace Butler Safe Technologies et dont le lancement a été officialisé lors d'une réunion interne le mois dernier. Outre Altilans, elle regroupe Eden, Fichet Bauche Télésurveillance, ATS Sécurité Privée, Butler Safe Technologies et recense aujourd'hui 25 000 clients et 300 collaborateurs dans huit pays d'Europe et au Brésil. Elle a réalisé un CA de près de 50 M€ en 2015 (contre 45 M€ l'année précédente), dont environ 45% en alarme et télésurveillance, 25% en contrôle d'accès, 20% en vidéosurveillance et 10% sur les autres activités, principalement les défibrillateurs connectés DOC.

Le groupe réalise une à deux acquisitions par an en moyenne. « L'objectif est d'atteindre un

CA de 100 M€ d'ici 2020 avec un actionnaire qui s'inscrit dans la durée sur ce secteur », annonce Frédéric Favreau.

En juin 2014 Butler Industries a acquis Fichet Bauche Télésurveillance, ancienne filiale du groupe suédois Gunnebo, qui a ainsi cédé son PC. Le capital de la société spécialisée dans la télésurveillance des grands comptes et des risques lourds est désormais détenu à 100% par Butler Industries. Néanmoins, elle garde son autonomie au sein du groupe Almas Industries.

Depuis 2014, Fichet Bauche Télésurveillance développe (en plus des prestations de télésurveillance classique) une offre tournée vers la vidéo (gardiennage vidéo, rondes, gestion distante des ouvertures) et la protection du travailleur isolé. L'entreprise a investi en 2014 dans une salle de vidéosurveillance. « Nous valorisons notre offre en proposant à nos clients des prestations sur mesure et des produits innovants notamment dans le contrôle d'accès et la biométrie. Cela notamment ...

sommaire

1^{ER} JUILLET 2016
N° 613 | 27^E ANNÉE

- ▶ Les scénarios de vente de Safran Security
- ▶ Le Ministère des Affaires Étrangères menacé sur son territoire
- ▶ Denis Favier, nouveau directeur sûreté de Total

Les grandes ambitions de Butler Capital... (suite)

... grâce à notre centre de R&D Eden Innovation à Aix-en-Provence qui intègre également des solutions vidéo et d'intrusion », précise le directeur général.

Vers des acquisitions à l'international

2

La société compte plus de 10 000 raccordements en France pour un peu moins de 20% de particuliers. Les clients sont des grands comptes ou appartiennent à la catégorie risques lourds, exigeante en termes de sécurité comme les bijouteries, les entreprises de commerce électronique, les sites Seveso ou encore les casinos. Aujourd'hui, 100% du développement de Fichet Bauche concerne la télésurveillance professionnelle. Ses clients sont avant tout des banques (Crédit Mutuel Arkea, Caisse d'Épargne), des industriels (Schneider Electric, Altis Semiconducteurs) ou des distributeurs spécialisés (Decathlon, Boulanger, etc.) Le secteur du luxe est aussi fortement représenté dans son portefeuille clients. Parmi les événements récents, le renouvellement fin 2015 du contrat avec groupe La Poste qui figure parmi les grands comptes clients.

Fichet Bauche Télésurveillance travaille en relation directe avec ses clients ou via des installateurs partenaires comme Gunnebo, Atalian ou NextiraOne pour les prestations de télésurveillance. « Nous n'avons aucune exclusivité mais un réseau étendu d'installateurs partenaires, précise Frédéric Favreau. Un développement à l'international passera par l'acquisition de PC de télésurveillance locaux. Ce sont des dossiers que nous étudions », ajoute-t-il.

Dans un secteur de la télésurveillance qui accuse un fléchissement de son rythme de croissance en valeur, la société a réalisé un CA de plus de 6 M€ en 2015, en augmentation de plus de 10% par rapport à 2014. « Le résultat net s'inscrit dans la norme du secteur. Le marché est concurrentiel mais assez peu de PC de télésurveillance sont capables de réaliser des prestations sur mesure de qualité », assure le directeur général qui précise que son objectif pour les prochaines années est de maintenir une croissance à deux chiffres. ■

Denis Favier, nouveau directeur sûreté de Total

Ancien responsable du GIGN, s'étant illustré à plusieurs reprises dans la lutte anti-terroriste, Denis Favier, 57 ans, va quitter son poste de directeur général de la gendarmerie nationale le 1^{er} septembre pour prendre un mois plus tard la direction sûreté du groupe Total. Il remplacera Thierry Bourgeois. Il aura notamment en charge la veille et l'analyse des menaces, la protection du patrimoine et des salariés.

Le géant du pétrole opère dans de nombreuses zones à risque, alors que les menaces sont en constante évolution, si bien que les dispositifs de sûreté doivent être adaptés. La baisse du prix du pétrole fragilise l'économie de certains pays et peut provoquer des troubles. Total a par exemple évacué son personnel l'année dernière du Yémen. Le groupe dispose d'une cellule dédiée à la sûreté maritime, car il est exposé à des actes de piraterie.

Le général Denis Favier possède une longue expérience de la gestion de crises. Sorti de Saint-Cyr en 1983, il intègre la gendarmerie



comme lieutenant avant de prendre le commandement du GIGN en 1992. Deux ans plus tard, il supervise l'opération de libération des otages de l'Airbus d'Air France à Marignane. Il est ensuite affecté à différents commandements, ayant notamment la responsa-

bilité de la sécurité du G8 à Evian en 2003. Il reprend le commandement du GIGN en 2007 et engage une réforme visant à en faire une force d'intervention rapide contre le terrorisme.

Devenu commandant de la gendarmerie pour l'Île-de-France, il est nommé conseiller gendarmerie de Manuel Valls, ministre de l'Intérieur dès mai 2012. L'année suivante, il est promu directeur général de la gendarmerie, un corps qui compte 125.000 hommes. Après la mort de Rémi Fraisse, il est en première ligne pour défendre l'unité de gendarmes qui est intervenue contre les manifestants écologistes luttant contre le barrage de Sivens. En janvier 2015, il commande les forces de gendarmerie qui ont neutralisé les frères Kouachi, auteurs de l'attaque contre Charlie Hebdo. ■

Le fonds Starboard nomme un nouveau PDG chez Brink's

Douglas Pertz est nommé PDG du groupe américain de transport de fonds en remplacement de George Stoeckert qui occupait ce poste en intérim depuis mai (voir ETS n°610) après la mise à la retraite de Thomas Schievelbein.

Dans la foulée, Douglas Pertz a investi personnellement 2,5 M\$ en actions Brink's. Agé de 61 ans, il a débuté sa carrière chez Caterpillar en 1976, pour passer ensuite chez Danaher puis d'autres entreprises américaines. Avant d'intégrer Brink's, il était PDG de Recall, un fournisseur d'informations et de services de sécurité. Ces mouvements font suite à la prise de pouvoir du fonds d'investissement activiste Starboard en janvier dernier (voir ETS n°602) qui avait vigoureusement critiqué la stratégie de Brink's quelques semaines plus tôt (voir ETS n°596). Un accord avait notamment abouti au départ de Thomas Schievelbein en mai dernier, PDG depuis 2011.

Principal actionnaire du groupe américain, Starboard pointait le fait que les performances étaient insuffisantes et que les décisions prises par la direction étaient appliquées tardivement ou même pas du tout. Le fonds soulignait qu'un salarié du concurrent suédois Loomis génère un revenu 1,7 fois supérieur à celui d'un collaborateur de Brink's. ■